



La BCV en 2003

L'année en bref

introduction

Introduction



L'année 2003 se traduit par des chiffres positifs pour la BCV. La stratégie mise en place en février de l'année sous revue se poursuit : recentrage de l'activité sur les métiers de base, simplification des structures pour plus d'efficacité. C'est en concentrant nos forces, en établissant de meilleures synergies entre nos savoir-faire, que nous servons les intérêts de nos clients et de l'économie du canton.

C'est pour cette raison que le thème du rassemblement des énergies a été choisi pour illustrer le présent rapport annuel.

Celui-ci vous est proposé en deux documents distincts, publiés conjointement, selon le principe inauguré l'année dernière, afin de faciliter votre information.

La première brochure, intitulée « L'année en bref », constitue une version résumée du rapport annuel. Elle en reprend les commentaires et chiffres principaux, complétés d'informations sur l'organisation adoptée par la Banque, en application de la stratégie définie par sa nouvelle Direction, et sur les moyens dont elle s'est dotée pour parvenir à ses objectifs.

La seconde, intitulée « Rapport de gestion », développe de manière complète et détaillée les informations financières de l'exercice. Elle est à votre disposition sur simple demande téléphonique au **0848 808 880** ou par Internet (**www.bcv.ch**). Nous nous ferons un plaisir de vous la faire parvenir. Vous pouvez également en prendre connaissance sous forme de fichier pdf sur notre site **www.bcv.ch**

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

sommaire

Sommaire

■	Chiffres clés – Graphiques commentés	3
■	La BCV aujourd'hui et demain	9
	Message du Président du Conseil d'administration	10
	Message du Président de la Direction générale	11
	Direction générale (photo)	12
	Les réalisations stratégiques	14
	La gestion des risques	16
	Gouvernement d'entreprise	17
	« Compliance »	18
■	L'environnement économique en 2003	19
	Economie mondiale	20
	Economie suisse	22
	Economie vaudoise	24
■	La BCV en 2003	27
	Chronologie des événements de l'année	28
	La BCV, banque de réseau	28
	La BCV, banque des entreprises	29
	La BCV, banque privée	30
	La BCV, acteur des marchés financiers	31
■	La BCV, banque citoyenne	33
■	L'organisation de la BCV	37
■	Comptes consolidés du Groupe	46
	Bilan consolidé au 31 décembre	46
	Compte de résultat consolidé	47



chiffres

Chiffres clés

Pour mériter votre confiance



Six graphiques et un tableau commentés mettent en perspective la situation générale du Groupe au terme de l'exercice sous revue.

Le Groupe annonce des résultats 2003 en nette progression, ce qui confirme le bien-fondé de la nouvelle orientation stratégique de la Banque et des réformes entreprises. Ces chiffres encourageants permettent d'envisager avec confiance l'année 2004 et renforcent notre détermination à poursuivre nos efforts pour consolider les bases d'une performance durable.



chiffres

Chiffres clés

	1999	2000	2001	2002	2003
Bilan (en millions de CHF)					
Total du bilan	34 978	37 963	36 104	35 138	34 252
Avances à la clientèle	25 678	26 038	25 985	25 026	23 208
Dépôts de la clientèle et emprunts	26 244	27 700	27 499	27 208	25 683
Fonds propres	2 627	2 664	1 499	1 167	2 563
Résultats					
Revenus d'intérêts	367	413	436	429	419
Commissions*	297	354	325	302	288
Résultat de négoce	160	89	-18	60	109
Autres résultats ordinaires*	50	122	97	67	127
Total des produits	874	978	840	858	943
Charges d'exploitation	451	505	510	538	554
Bénéfice brut	423	474	330	320	389
Amortissements	94	97	101	108	151
Correctifs de valeurs, provisions et pertes	187	220	1 226	1 184	77
Bénéfice / Perte du Groupe	152	166	-381	-1200	157
Masse en dépôt**	60 811	63 104	55 295	54 845	60 248
Effectif total*** (en unités de travail à plein temps)	2 178	2 243	2 393	2 679	2 483
Ratios (en %)					
Fonds propres / Total du bilan	7,5	7,0	4,2	3,3	7,5
Ratios de fonds propres BRI :					
– Tier 1	10,1	10,1	6,4	5,5	13,4
– Tier 2	12,4	11,9	8,7	7,5	15,1
Bénéfice brut / Fonds propres	16,1	17,8	22,0	27,4	15,2
Charges**** / Produits	62	61	72	75	71
Bénéfice brut par employé (en CHF)	194 139	211 184	137 789	119 434	156 640
ROE	6,1	6,6	-	-	6,5
Données boursières					
Cours extrêmes:					
– plus haut	502	632	575	295	143,75
(ajustés, en francs)	412	465	228	79	62
Nombre d'actions (en milliers)	4 700	4 716	4 716	8 488	8 488

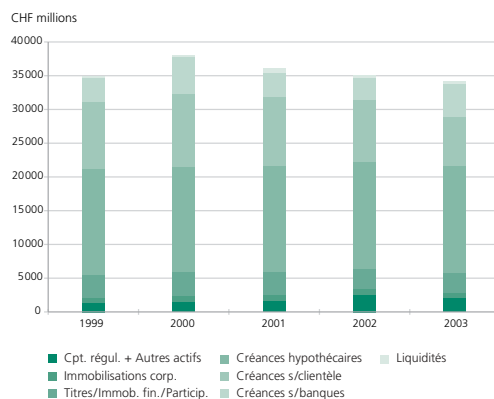
Note: Le changement de la méthode de consolidation d'Unicible, intervenu durant l'exercice 2002 à la suite de l'acquisition des parts minoritaires, n'influence pas de manière importante le résultat. En revanche, il a un impact sur les différentes rubriques composant ledit résultat (voir aussi page 53 du document « La BCV en 2003 – Rapport de gestion »).

* Afin de permettre la comparaison, les chiffres des exercices précédents ont été retraités.

** Pour 2002 et 2003, données selon nouvelles normes DEC-CFB 2002

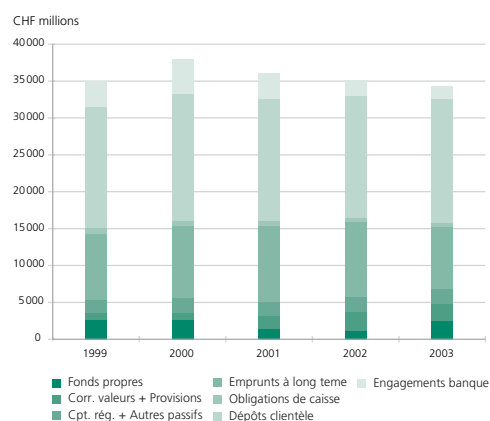
*** Y compris les effectifs d'Unicible pour l'exercice 2002

**** Amortissements compris (hors amortissement du goodwill)



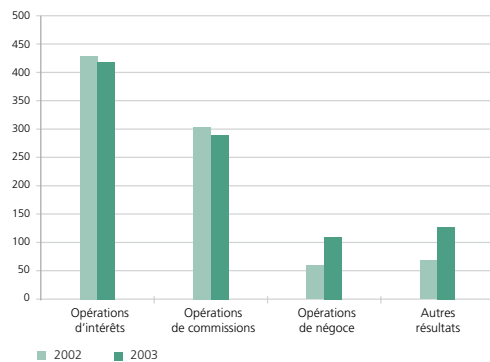
Bilan consolidé – Actif

Pour l'exercice 2003, le total du bilan recule de 2,5 % à CHF 34,3 milliards. A l'actif, la principale baisse concerne les créances sur la clientèle. Ce recul est dû à l'impact des mesures stratégiques de recentrage des activités de la Banque. Ce recentrage, ainsi que la recapitalisation de la Banque, ont entraîné une hausse de ses liquidités. Celles-ci ont été utilisées en priorité pour rembourser les emprunts arrivant à échéance. Le solde a été placé dans des créances bancaires, ce qui explique la forte hausse de ce poste (+53,6%). La réduction du volume hypothécaire dans les crédits compromis a été plus que compensée par l'apport de nouvelles affaires saines. Une diminution a été enregistrée dans le poste des autres actifs (-17,5%), en raison notamment de la baisse des valeurs de remplacement positives des opérations sur dérivés.



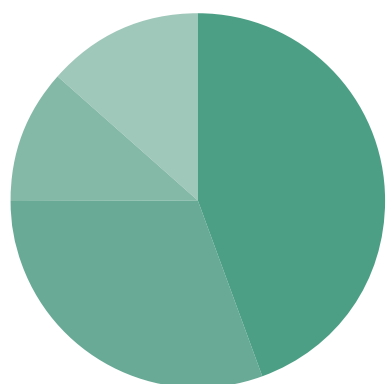
Bilan consolidé – Passif

Au passif, les dépôts de la clientèle sous forme d'épargne augmentent de 4,9%, ce qui reflète une confiance retrouvée dans la BCV. La Banque, ayant moins de besoins de refinancement, a profité de sa situation en termes de liquidités pour rembourser des emprunts. Ce poste fléchit donc globalement de 16,1%. Le poste des correctifs de valeurs et provisions est en recul de 9,2%, conformément à la volonté de réduction du portefeuille de crédits compromis. La forte hausse des fonds propres à CHF 2,56 milliards en fin d'exercice souligne l'impact de l'opération de recapitalisation de la Banque en février 2003.



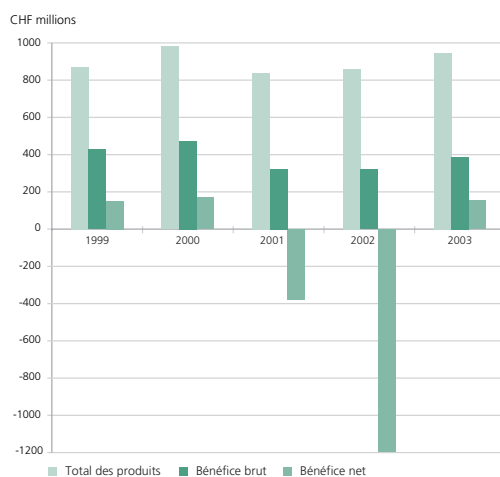
Evolution des produits

Dans un contexte conjoncturel encore hésitant pendant une grande partie de l'année et malgré les réductions du volume d'affaires stratégiquement décidées, le total des produits a augmenté (9,9%) en 2003 par rapport à l'année précédente. En dépit de la diminution du volume de crédits, la marge d'intérêt a pu être maintenue, grâce notamment aux remboursements d'emprunts. Le résultat des opérations de commissions, pour sa part, a connu un fléchissement modéré de 4,6% essentiellement dû aux désengagements dans les opérations de financement international. En revanche, stimulé par un marché boursier en forte reprise, le produit des opérations de négoce s'est nettement redressé (+80,6%), grâce aussi à une bonne gestion des risques et de la volatilité des marchés. Quant aux autres résultats, ils ont progressé de 89%. Cette hausse est due essentiellement au changement de méthode de consolidation de la société Unicile. A périmètre constant, elle est de 16%.



Structure des produits 2003

La structure des produits a évolué pendant l'exercice 2003. Les opérations d'intérêts ont vu leur part au total des produits passer de 50% à 44%. La part des commissions est restée sensiblement la même que l'an passé. Même constat pour les « autres résultats ». Toutefois, la proportion des opérations de négoce s'est fortement redressée, revenant au niveau qu'elles avaient en 2001.



Résultat consolidé

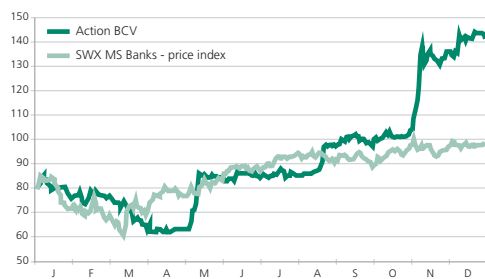
L'évolution du total des produits montre que la base des revenus du Groupe BCV est solide. En 2003, un accent particulier a été mis sur la maîtrise des charges (+2,9 %, mais -2,3 % à méthode constante de consolidation de la société Unicable). Les charges d'exploitation ont été réduites alors que celles de personnel se sont légèrement accrues, notamment sous l'effet d'une hausse de la rémunération variable et de l'impact de l'intégration d'Unicable. A périmètre constant, les charges de personnel auraient baissé de 1,1 %. Le bénéfice brut quant à lui progresse de 21,6 %. Quant au bénéfice net, il revient à un niveau comparable à celui des années 1999 et 2000.

■ Masse en dépôt du Groupe BCV (en milliards de CHF)

	2002	2003
BCV Maison mère/Gérifonds/CEPY	50,33	55,67
Banque Piguet & Cie SA	2,17	2,99
Autres filiales du Groupe BCV	2,34	1,58
Groupe BCV	54,84	60,24

Avoirs de la clientèle – Groupe BCV

Au 31 décembre 2003, les avoirs totaux de la clientèle du Groupe BCV se montaient à CHF 60,24 milliards, en progression de 9,8 % par rapport à l'année précédente. Ces avoirs sont présentés selon les nouvelles normes de la CFB. La maison mère enregistre une progression de 10,5 %. La masse déposée auprès de la Banque Piguet & Cie SA progresse de 37,8 % en un an.



Source: Datastream

Evolution de l'action BCV

A la bourse, l'action BCV a d'abord subi de plein fouet les mauvaises dispositions du marché en début d'année. Dès le mois de mai, réconfortés par de meilleures nouvelles sur la Banque et par les premiers résultats en ligne avec les décisions stratégiques, les investisseurs ont redécouvert le titre. Le graphique montre ainsi que son cours a été en phase avec chaque publication de bonnes nouvelles. En fin d'année, soutenu par la demande d'investisseurs institutionnels rassurés par la publication des résultats au 30 septembre, il a même nettement dépassé l'indice de référence des actions bancaires suisses. Sur tout l'exercice, l'action BCV s'est ainsi appréciée de 76%.

la BCV

La BCV aujourd'hui et demain

Pour préparer l'avenir



Le Conseil d'administration et la Direction générale de la BCV ont redéfini la stratégie de la Banque et ont conduit les indispensables changements qui ont permis à la BCV de retrouver la stabilité et le cadre nécessaires à sa croissance.

Les efforts pour revenir à une rentabilité durable devront toutefois se poursuivre. Excellence opérationnelle, professionnalisme, proximité à la clientèle, maîtrise des coûts et des risques ainsi que l'amélioration de la performance représentent les valeurs sur lesquelles le Groupe BCV entend construire son avenir de façon durable.



message

Message du Président du Conseil d'administration

Pour la BCV, 2003 a été l'année du renouveau. La Banque a été tout d'abord financièrement stabilisée. Dans un effort global, ses organes supérieurs et les collaborateurs ont dès lors mis en œuvre la nouvelle stratégie qui avait été définie au printemps. Tous les outils organisationnels ont aussi été utilisés pour assurer le fonctionnement optimal de la Banque. En outre, des règles de fonctionnement, mieux connues sous l'appellation de gouvernement d'entreprise, ont été définies et appliquées.

Aujourd'hui, la BCV est armée pour aller de l'avant. Elle a fait les choix, parfois douloureux, qui s'imposaient pour réduire ses coûts et maîtriser ses risques. Sa stratégie de recentrage sur ses métiers de base que sont la banque de détail et commerciale, la banque de gestion de fortune et la banque de trading est le socle sur lequel elle entend bâtir son avenir.

La crise est maîtrisée; elle est derrière nous.

Pour autant, il n'est pas question de s'arrêter en si bon chemin. En effet, les défis à relever ne manquent pas. Pour que la BCV continue sur la voie de la création de valeur et de la rentabilité, elle doit œuvrer sans relâche à simplifier ses structures, à gérer rigoureusement ses coûts et à maîtriser ses risques.

Une meilleure efficacité opérationnelle permettra en effet de renforcer la confiance de tous nos partenaires. Mais ces derniers jugeront aussi la BCV sur sa capacité à valoriser à long terme son savoir-faire bancaire, c'est-à-dire à affirmer son expertise dans un environnement en perpétuelle mutation. Et, par-dessus tout, sur son aptitude à créer de la valeur.

Pour mieux y arriver, les organes supérieurs de la Banque ont désormais le regard braqué sur le futur. Il s'agit pour eux de rechercher, de découvrir et d'analyser les moyens pour que la BCV atteigne une meilleure efficacité dans son activité. Il s'agit aussi de définir précisément les synergies qu'il conviendra de mieux exploiter entre les différents métiers qu'elle exerce.

Etre efficace pour remplir au mieux sa mission de contribution au développement de l'économie cantonale et être toujours plus professionnel: ces valeurs sont essentielles pour décliner à long terme la stratégie de la BCV. Les résultats se refléteront dans une rentabilité qui permettra de récompenser durablement nos actionnaires pour la confiance qu'ils nous témoignent.

Olivier Steimer
Président du Conseil d'administration

Olivier Steimer, Président du Conseil d'administration (à g.)
Alexandre Zeller, Président de la Direction générale (à d.)



message

Message du Président de la Direction générale

Il y a un an, je soulignais que les bases existaient pour que la BCV aille de l'avant. Pendant toute l'année 2003, ces solides fondations nous ont permis de construire l'avenir immédiat de la Banque. Nous avons appliqué les strictes mesures de réorganisation, de maîtrise des risques et des coûts qui ont été expliquées à nos actionnaires lors des Assemblées générales extraordinaire et ordinaire du 5 février et du 22 mai.

L'année sous revue se sera donc concentrée sur la gestion du changement. La BCV est désormais stabilisée. Nous avons commencé à recentrer nos activités sur nos métiers de base. Nous sommes très avancés dans la réorganisation du Groupe. Grâce à la confiance de notre clientèle et à l'engagement sans faille de nos collaborateurs, nous avons entrepris le redressement de l'image de la Banque.

Grâce à une clientèle très fidèle, aux efforts consentis par nos collaborateurs et aux prémices d'une éclaircie conjoncturelle survenue pendant la seconde partie de l'année, la Banque a pu par ailleurs rétablir ses comptes.

Un esprit d'excellence opérationnelle souffle aujourd'hui sur la BCV!

Mais les défis qu'elle doit encore relever sont de taille. Notre objectif, ces trois prochaines années, est en effet de valoriser notre place de première banque universelle du canton de Vaud.

Pour cela nous voulons...

... renforcer encore la confiance dont nous honorons tous nos partenaires et gagner celle de nos clients potentiels;

... atteindre des résultats conformes à des objectifs ambitieux; cela implique entre autres choses de poursuivre une stricte gestion des risques et des charges, ainsi que la réduction, aussi rapide que possible, du volume des crédits compromis;

... innover dans des services et des produits adaptés aux besoins de nos clients, sans perdre de vue que ceux-ci doivent être au centre des préoccupations de nos collaborateurs: cela fera de la BCV une banque «différente» dans son esprit;

... attirer les talents professionnels: en misant notamment sur la qualité de la relation avec la clientèle, l'initiative et la responsabilité de chacun dans un cadre donné et une culture de dialogue, la BCV restera un employeur de référence;

... asseoir les performances opérationnelles et financières de la BCV sur les valeurs de primauté du service, d'excellence et de différenciation, de rigueur, de dynamisme et d'esprit d'équipe.

La contribution de la BCV au développement de l'économie du canton de Vaud ainsi que la création de valeur durable pour nos actionnaires restent les fils conducteurs pour chaque acte stratégique de la Banque. Les mesures prises portent leurs fruits. Nous allons continuer à travailler dans cet esprit pour renforcer ainsi les bases indispensables à notre croissance!



Alexandre Zeller
Président de la Direction générale

direction

Direction générale

Page de gauche: **Jean-François Schwarz**
Directeur général, Division Entreprises

Philippe Sauthier
Directeur général, Division Logistique

Pascal Kiener
Directeur général, Division Finance et risques

Alexandre Zeller
Président de la Direction générale

Page de droite: **Christopher E. Preston**
Directeur général, Division Gestion Privée
et institutionnelle

Olivier Cavaleri
Directeur général, Division Trading

Jacques R. Meyer
Directeur général, Division Réseau





stratégie

Les réalisations stratégiques

Dans un contexte conjoncturel qui était alors incertain, et après des discussions approfondies avec la Direction générale, le Conseil d'administration a décidé en début d'exercice des orientations stratégiques de la Banque pour les prochaines années. Les organes de la Banque ont ainsi donné un signe clair de leur détermination à engager et à gérer le changement.

Cette volonté a été expliquée aux actionnaires lors de leurs Assemblées extraordinaire et ordinaire des 5 février et 22 mai 2003.

Après avoir été acceptée, cette stratégie a été détaillée par la Direction générale qui a fixé des objectifs généraux et par Divisions, puis l'a mise en application tout au long de l'exercice. Elle vise essentiellement à réduire le profil de risques et la volatilité des revenus de la BCV, à recentrer les activités de la Banque sur le canton de Vaud, à la rapprocher de ses clients et à la rendre plus dynamique dans ses décisions et ses actions.

Mise en œuvre de la stratégie

- **La Banque a simplifié son portefeuille d'activités.** Elle s'est désengagée de manière progressive et ordonnée des activités de négoce de pétrole et de financement naval. A ce jour, ce désengagement a porté sur un volume d'affaires global proche des deux milliards de francs. Il s'est déroulé dans d'excellentes conditions en raison d'un contexte favorable des marchés, du maintien des prix des matières premières et de l'engagement des collaborateurs. De plus, la Banque a vendu la société Dimension Corporate Finance SA à son management et regroupé les activités de corporate finance auprès de la filiale Défi Gestion SA. Dans la gestion de fortune, la Banque Galland & Cie SA a été vendue. La recherche d'une solution est à un stade avancé pour les activités en Italie et en Grèce.

- **La Banque a réduit son profil de risques et diminué la volatilité de ses revenus.** Le désengagement des activités de négoce de pétrole et de financement naval a contribué à la réduction du niveau de risques de la Banque. Par ailleurs, elle a concentré le traitement des crédits « en difficulté » ou « réputés en difficulté », au sens des nouvelles Directives d'établissement des comptes (DEC) de la Commission fédérale des banques (CFB), dans un Département des affaires spéciales de la Division Finance et risques. Le traitement de ces relations est très rigoureux. Il est effectué dans le respect des intérêts de la Banque, des clients, des marchés et dans celui des règles éthiques et de « compliance ». Ce volume a été réduit de CHF 700 millions pour arriver, en fin d'exercice, à un montant net du portefeuille des crédits « en difficulté » ou « réputés en difficulté » de CHF 3,7 milliards.

- **La Banque a recentré ses activités sur le canton de Vaud.** Elle a ainsi fermé son bureau de Zurich, la clientèle des grandes entreprises de Suisse alémanique étant traitée désormais depuis le siège de Lausanne. Elle développe de manière sélective ses affaires de crédits en dehors du canton. Dans la gestion de fortune, le Groupe BCV a développé ses activités pour la clientèle *onshore* et *offshore*, la Banque Piquet & Cie SA mettant un accent particulier sur la sphère internationale.

- **La Banque s'est rapprochée de ses clients.** Tout au long de l'année, elle a mis l'accent sur ses produits clés, sur l'efficacité et la qualité de ses services par le biais de multiples actions commerciales. Celles-ci ont également permis à la BCV de jouer sur les complémentarités de son réseau de distribution. La Banque a ainsi favorisé la transformation des hypothèques à taux variables en hypothèques à taux fixes, permettant à ses clients de profiter du bas niveau des taux d'intérêt. Elle a aussi lancé avec succès de nouveaux produits de placement avec protection du capital.



Organisation et processus

- Un nouveau modèle de gouvernement d'entreprise et une nouvelle organisation de direction ont été mis en place. Ils répondent aux principales exigences en la matière. Les principes adoptés sont notamment synthétisés dans un nouveau règlement d'organisation, qui est entré en vigueur en fin d'exercice.
- La fonction « compliance », qui examine la conformité des activités de la Banque avec les dispositions légales, réglementaires et internes s'est fortement impliquée dans la mise en œuvre de la nouvelle Ordonnance de la Commission fédérale des banques en matière de lutte contre le blanchiment (OBA).
- La mise en place d'un nouveau modèle de gestion des ressources humaines a permis de renforcer la valorisation des fortes compétences qui existent déjà au sein de la Banque. Mais la BCV a aussi cherché avec succès à attirer de nouvelles compétences professionnelles. Ainsi la Direction générale a-t-elle été étoffée avec l'arrivée d'un nouveau chef de la Division Entreprises, d'un nouveau Chief Financial Officer, responsable de la Division Finance et risques, et celle d'un nouveau responsable de la Division Gestion Privée et institutionnelle. Par ailleurs, un nouveau chef de la Révision interne a été nommé. Dans l'encadrement supérieur, la Banque a aussi renforcé son niveau de professionnalisme en promouvant dans ses rangs et en accueillant de l'externe plusieurs cadres supérieurs.
- Différents projets importants ont été lancés dans la Banque. Ils concernent les domaines de la gestion des crédits, de la maîtrise des risques et de l'informatique de gestion. Ces projets visent à améliorer le fonctionnement des processus et l'efficacité de l'organisation.

En s'appuyant sur une position stratégique forte dans le canton et sur des collaborateurs engagés et motivés, la BCV veut poursuivre l'application de la stratégie définie. Les projets qu'elle a mis en œuvre sont axés sur une plus grande proximité avec le client, sur le contrôle des coûts et l'augmentation des revenus, ainsi que sur la maîtrise des risques.

En 2004, la Banque, ses responsables et ses collaborateurs œuvreront ensemble sur la voie de l'excellence opérationnelle, qui est l'axe de développement prioritaire choisi par la Direction générale.

L'objectif de la gestion des risques est de contribuer à un développement stable et durable de la Banque en assurant un équilibre entre le niveau de ses fonds propres et son profil de risques.

La gestion des risques de la BCV et sa mise en œuvre au sein de chaque Division se fondent sur les principes suivants :

- la politique et la stratégie de gestion des risques sont définies au niveau de la Direction générale et validées par le Conseil d'administration ;
- la définition et le contrôle des mesures des risques sont organisationnellement séparés des entités responsables de la prise de risques, notamment en matière de risques crédit et de risques de marché ;
- les entités organisationnelles responsables de la prise de risques assument les revenus et les coûts associés à leur prise de risques.

Pour mettre ces principes en œuvre, la BCV a créé en 2002 le Département de Risk & Return Management placé sous la responsabilité d'un Chief Risk Officer (CRO), lui-même rattaché à la Division Finance et risques du Chief Financial Officer (CFO).

En 2003, des développements importants en matière de gestion des risques ont été réalisés. En particulier, les éléments suivants méritent d'être relevés :

- la définition et l'entrée en fonction du Comité Risques de la Direction générale depuis juin 2003, ce Comité étant constitué par le CFO (présidence), le Président de la Direction générale, le Directeur général responsable de la Division Entreprises, le Directeur général responsable de la Division Trading et le CRO ;
- le renforcement du Département de Risk & Return Management par le recrutement de plusieurs personnes avec des compétences techniques de pointe ;

- la définition et la mise en place d'un nouveau rapport mensuel de l'ensemble des risques de la Banque ;
- la finalisation et la mise en production d'une nouvelle méthode de notation (*rating*) du risque de défaut des professionnels de l'immobilier ;
- la définition et la mise en place d'une nouvelle méthode de prise en compte des liens de groupe économique lors de l'analyse du risque de défaut d'une contrepartie ;
- la finalisation et la mise en œuvre de modèles internes pour calculer les expositions au risque de crédit découlant des positions en produits dérivés OTC (*over the counter*).

En 2004, la BCV continuera à développer ses compétences en gestion des risques. La préparation de la mise en œuvre de Bâle II, en termes de méthodes, de processus et d'organisation de la gestion des risques, représentera un sujet central en 2004 et pour les deux années suivantes.

En matière de gestion des risques crédit, plusieurs projets en cours déboucheront sur des réalisations importantes. Ainsi,

- en 2005, la Banque sera en mesure de calculer ses fonds propres selon les nouveaux accords de capital du Comité de Bâle (Bâle II) ;
- des mesures avancées pour l'analyse interne du risque de portefeuille crédit seront mises en place ;
- des processus améliorés du suivi du risque de crédit et de nouveaux outils de détection du risque seront mis en œuvre.

En ce qui concerne les autres catégories de risques, il est notamment prévu que la gestion des risques opérationnels soit adaptée aux exigences des nouveaux accords du Comité de Bâle (Bâle II) et de continuer la mise en place de la notation (*rating*) du risque de blanchiment selon les exigences de la nouvelle Ordonnance sur le blanchiment d'argent (OBA).

gouvernement

Gouvernement d'entreprise

Consciente de ses responsabilités, la BCV considère comme son devoir de suivre les pratiques en matière de « gouvernement d'entreprise ». Cette volonté s'exprime selon trois principes d'actions :

Répondre aux principaux standards en matière de gouvernement d'entreprise

La BCV se conforme, entre autres, aux principales dispositions du « Code of Best Practice » d'économiesuisse, dans la mesure où ces recommandations sont compatibles avec son statut de société anonyme de droit public. Le Rapport de gestion contient un chapitre spécifique (voir page 78) sur le gouvernement d'entreprise, selon la directive en la matière émise par la SWX Swiss Exchange le 1^{er} juillet 2002.

Repenser son organisation et responsabiliser chacun de ses dirigeants

Le Conseil d'administration, représentant les actionnaires au sein de la Banque, est composé de sept membres – quatre d'entre eux, dont le Président, sont nommés par le Conseil d'Etat – qui jouissent d'une expérience confirmée dans le domaine bancaire ou celui des affaires. Deux comités spécifiques ont été mis en place pour optimiser le contrôle et l'utilisation des capacités professionnelles du Conseil: le Comité d'audit et le Comité de rémunération, de promotion et de nomination.

Le Comité d'audit, composé de quatre administrateurs dont le Vice-Président du Conseil, est notamment l'organe de référence de la Révision externe et de la Révision interne. Il prend connaissance des comptes, des rapports des réviseurs externe et interne, des rapports sur les risques et de ceux du Chief Compliance Officer.

Composé des trois autres administrateurs, dont le Président du Conseil, le Comité de



rémunération, de promotion et de nomination s'occupe d'élaborer le profil requis pour le Président, les membres du Conseil d'administration, le CEO et les membres de la Direction générale. Il effectue les présélections pour les futurs membres du Conseil d'administration, pour le remplacement du Président, pour le CEO, le chef de la Révision interne et les membres de la Direction générale. Il évalue aussi l'activité du Président de la Direction générale (CEO) et examine les rémunérations de la Direction générale et du chef de la Révision interne, ainsi que l'enveloppe globale de rémunération de la Banque.

Ces deux comités n'ont pas de pouvoir décisionnel et font des propositions au Conseil d'administration, qui garde le dernier mot en tant qu'organe responsable de la haute direction, de la surveillance et du contrôle au sens de la Loi fédérale sur les banques.

Un comité temporaire ad hoc a aussi été désigné pour traiter des sujets relevant de la responsabilité des anciens organes de la Banque.

Améliorer ses relations avec ses actionnaires et l'environnement social

La BCV est à l'écoute de ses actionnaires privés et publics, de ses clients, de ses collaboratrices et collaborateurs, de la société civile et des autres acteurs du marché, qu'elle considère tous comme ses partenaires. Pour ce faire, la BCV a entrepris en 2003 de renforcer sa politique de communication, notamment à l'égard de ses actionnaires et de la communauté des investisseurs.

compliance

« Compliance »

La fonction « compliance » examine la conformité des activités de la Banque avec les dispositions légales, réglementaires et internes. Elle constitue un appui à la Direction générale, au Conseil d'administration et à l'ensemble des services dans leur responsabilité de vigilance à l'égard de la conformité de la maison mère et du Groupe BCV aux lois, aux règlements et aux conventions qui leur sont applicables et au respect des règles de déontologie bancaire, des règles internes, de la Charte et du Code de déontologie BCV. Elle soutient les mêmes instances dans la gestion du risque de réputation de la maison mère et du Groupe et d'intégrité de leurs opérations sur les marchés.

Champs de compétence

La fonction « compliance » intervient comme organe de prévention, de conseil, d'appui, de contrôle et de surveillance. Cependant, le pouvoir de décision appartient en définitive aux organes dirigeants de la Banque. Cette fonction veille à ce que les directives internes adéquates soient élaborées et communiquées, et à ce qu'une formation appropriée soit dispensée aux collaborateurs concernés.

Organisation

Rattachée au Président de la Direction générale, la fonction « compliance » est indépendante des Divisions de front. Elle travaille en étroite collaboration avec le Département juridique et celui de la Révision interne et coordonne ses plans d'action avec elles. Son responsable, le Chief Compliance Officer, nommé pendant l'exercice sous revue, est en charge des aspects globaux de la « compliance » de la maison mère, notamment de ceux ayant trait à la politique des ressources humaines et de la communication, des aspects « compliance » du Groupe et des relations avec les fonctions analogues des filiales, ainsi que du gouvernement d'entreprise.

Le Département « Compliance » s'est principalement organisé autour de deux axes. Une partie du Département est ainsi formée de spécialistes qui traitent des problèmes spécifiques des Divisions auxquelles ils sont fonctionnellement rattachés. Une seconde équipe est en charge des problèmes communs à l'ensemble des Divisions et gère les projets importants pour le Département « Compliance ».

Relation avec les sociétés du Groupe

La fonction « compliance » de la maison mère a une relation fonctionnelle avec les sociétés du Groupe. Celle-ci comprend en particulier l'appui et le soutien aux activités « compliance » des filiales et le droit d'édicter des directives en la matière, s'appliquant à l'ensemble des sociétés du Groupe. Elle peut aussi exiger des rapports réguliers ou occasionnels, voire immédiats dans les cas importants. Elle dispose enfin d'un droit de contrôle et de surveillance des activités « compliance » des sociétés du Groupe, impliquant l'accès à la documentation nécessaire, dans le respect des dispositions légales.

Les défis à relever pour 2004

Le Département « Compliance » est impliqué de manière importante dans la mise en œuvre de la nouvelle Ordonnance de la Commission fédérale des banques en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. A cet égard, un effort considérable est demandé aux établissements bancaires suisses, et donc à la BCV, s'agissant de l'identification et du traitement de la clientèle dite « à risques accrus ». Dans ce cadre, un ambitieux travail de récolte et d'analyse de données a été entrepris, qui permettra à la BCV de maîtriser au mieux les risques réglementaires et de réputation liés au blanchiment d'argent. Le Département « Compliance » mettra aussi en 2004 l'accent sur la révision des Directives internes de la Banque et sur l'amélioration des processus de traitement des réclamations.

l'environnement

L'environnement économique en 2003

Pour anticiper demain

L'année 2003 a été heureusement marquée par des signes de reprise, entraînée par le dynamisme des économies américaine et asiatique. L'Europe est restée convalescente. En Suisse, où l'économie a aussi souffert en 2003, le canton de Vaud a amorcé un redressement conjoncturel en fin d'année.



mondiale

Economie mondiale

2003, une amorce de reprise

Le bilan économique en 2003 a été en définitive plus favorable que celui de 2002. Dès l'été, sous l'impulsion des Etats-Unis et des pays asiatiques, la croissance s'est nettement redressée. Outre-Atlantique surtout, les politiques de relance tant budgétaires que fiscales ainsi que le recul des taux d'intérêt ont pris le dessus sur la morosité de l'emploi, sur le poids de l'endettement élevé des ménages et sur les craintes géopolitiques. En Europe, en revanche, la croissance n'a affiché des velléités de reprise qu'en fin d'année, stimulée essentiellement par l'expansion du commerce extérieur.

Redémarrage synchronisé

Comme le signalent tous les indicateurs conjoncturels, la croissance mondiale devrait encore s'accélérer en 2004. Toujours entraînée par les Etats-Unis, l'embellie s'annonce synchrone et vigoureuse au premier semestre. Un nouveau coup de pouce fiscal américain avant les élections présidentielles et les effets encore positifs du bas niveau historique des taux d'intérêt mondiaux devraient soutenir encore la reprise. Celle-ci devrait être renforcée par l'amélioration de la production industrielle et par une indispensable reconstitution de stocks. Des investissements en hausse et l'amélioration des marchés de l'emploi apporteront également leur contribution à la reprise.

Les Etats-Unis donnent encore le rythme

Malgré trois ans de largesses, la stimulation fiscale demeurera très importante aux USA au premier semestre. La baisse des rendements obligataires et les refinancements hypothécaires considérables enregistrés l'an dernier devraient

encore exercer leurs effets bénéfiques, qui seront renforcés par le maintien de politiques monétaires accommodantes. Les dépenses d'investissement resteront élevées en vue d'améliorer la productivité. Mais les plans d'embauche des entreprises risquent de souffrir de la nécessité qu'ont les sociétés de maintenir leurs marges. L'amélioration, même modérée, du marché de l'emploi et de la confiance des ménages devrait éviter cependant que la consommation ne fléchisse fortement.

Malgré une devise faible, les Etats-Unis continueront de donner le rythme. Mais l'Europe participera aussi à l'embellie mondiale. Malheureusement, toujours victime de ses rigidités structurelles, d'un marché de l'emploi en convalescence et de politiques budgétaires peu stimulantes, elle ne parviendra pas à suivre le rythme américain malgré l'accélération des échanges commerciaux, notamment dopés par une Chine en plein boom.

Inflation sous contrôle et politiques monétaires bienveillantes

Malgré une amélioration qui se concrétise, et la forte progression – en dollars – des prix des matières premières, l'inflation est restée bien maîtrisée. Face à l'éclaircie conjoncturelle de ce début d'année 2004, il est difficile de tabler durablement sur des niveaux aussi faibles. L'augmentation des prix devrait donc légèrement s'accélérer, dans le sillage de nouvelles conjoncturelles réjouissantes. Elle ne remettra cependant pas fondamentalement en cause les politiques monétaires stimulantes des banques centrales occidentales, même si une légère remontée des taux d'intervention est envisageable durant le second semestre.

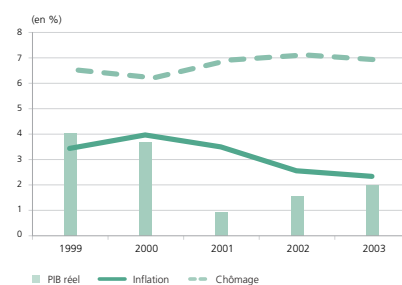
Optimisme modéré

Malgré l'optimisme grandissant, et justifié, à l'égard des perspectives conjoncturelles, nous restons persuadés qu'il sera difficile dans ce cycle économique de maintenir la croissance mondiale à un niveau élevé au-delà des deux ou trois prochains trimestres. Une progression plus modérée et irrégulière est probable à l'approche de 2005.

En effet, l'impact favorable des stimulations fiscales et monétaires devrait se dissiper, et même devenir négatif si les taux à long terme devaient sensiblement progresser. De plus, la délocalisation du travail dans certains pays d'Asie, non seulement dans le domaine industriel mais aussi des services, limitera durablement la création d'emplois dans les pays développés où, de surcroît, les pressions sur les prix obligent les entreprises à être très prudentes en matière d'embauche de personnel.

Le rythme de progression de la croissance mondiale devrait ainsi culminer au milieu de l'année pour enregistrer un certain fléchissement par la suite. Sans nette accélération de l'inflation, ce contexte évitera aux banques centrales de se montrer trop restrictives.

■ Zone OCDE : évolution comparée du PIB, de l'inflation et du chômage



Source : OCDE

Le ciel se dégage

Fortement dépendante de ses échanges avec l'étranger, l'économie suisse a souffert en 2003 avec un premier semestre particulièrement difficile. L'accélération de la croissance mondiale, dopée par les stimuli fiscaux et budgétaires américains, s'est d'abord reflétée, dès l'été, dans l'amélioration des indices conjoncturels. Ces bonnes dispositions se sont ensuite traduites par une modeste accélération de la croissance, tirée par des exportations bien orientées. Même si la progression du PIB au troisième trimestre 2003 aura clos neuf mois de recul de l'activité, et si les derniers mois de l'année se sont révélés plus fringants, cela n'aura pas évité un léger repli du PIB sur l'ensemble de l'année.

Progression des exportations

Comme l'a confirmé la reprise du commerce extérieur, la sortie du marasme devrait être à nos portes. Stimulée par le dynamisme mondial, l'amélioration des exportations devrait se poursuivre et se répercuter favorablement tant sur les entrées de commandes que sur la production industrielle. Après dix trimestres de contraction, les investissements apporteront également leur écot à la croissance. En plus de la concrétisation de la reprise, ils bénéficieront de la volonté de relance affichée par la Banque nationale suisse (BNS), de l'amélioration des marges des entreprises et de perspectives rassurantes sur l'évolution des taux d'intérêt. Si la faiblesse du dollar et des principales devises asiatiques peut émousser la progression des exportations, cela ne devrait pas être trop pénalisant tant que les économies européennes seront en expansion (près de 70 % des exportations suisses ne quittent pas le Vieux Continent).

Une consommation toujours hésitante

2004 s'annonce certes sous de meilleurs auspices, mais l'économie suisse restera en retrait

par rapport à celle de ses principaux partenaires commerciaux. Malgré la bonification des indices de confiance des ménages et des perspectives de l'emploi, la consommation privée peinera à trouver un rythme de progression satisfaisant, car elle est toujours fragilisée par un marché du travail difficile et une progression léthargique des revenus disponibles. Pour que les consommateurs retrouvent le chemin des commerces, il faudrait qu'ils puissent encore plus dans leurs économies.

Inflation sous contrôle et politique monétaire accommodante

Malgré un environnement mondial plus tonique, l'évolution des prix est demeurée sous contrôle. Alors que les prix à la production n'ont guère bougé, ceux des produits importés – notamment des matières premières – ont bénéficié de la faiblesse du dollar. Face à l'active concurrence internationale, ces facteurs resteront bien maîtrisés et éviteront à l'inflation de franchir la barre de 1 % malgré l'augmentation de certains prix administrés. Dans ce contexte de croissance convalescente, d'absence d'inflation et de progressions salariales contenues, la politique monétaire de la BNS devrait rester relativement accommodante.

Dans le sillage de la progression du PIB et parallèlement à une attitude moins conciliante de la Banque centrale européenne, un premier tour de vis monétaire pourrait être effectué au second semestre 2004 pour ramener la marge de fluctuation du LIBOR à 3 mois – taux de référence de la BNS – à celle qui prévalait au début de 2003 (soit de 0,25 % à 1,25 %). Cette action ne devrait pas être assimilée à un retour vers une politique monétaire restrictive. Ce ne devrait être qu'un ajustement de conditions monétaires extrêmement stimulantes : taux courts réels négatifs, taux d'intervention historiquement bas et forte hausse des agrégats monétaires.

Taux à la hausse

Accompagnant cette timide reprise conjoncturelle, les rendements des emprunts de la Confédération devraient également être légèrement poussés vers le haut pour se stabiliser vers les 3%. Pour sa part, le taux moyen des prêts hypothécaires en premier rang des banques cantonales, qui s'est stabilisé au quatrième trimestre de l'an dernier à 3,19%, pourrait aussi suivre cette légère tension sur les taux longs.

Certes, les taux d'intérêt ne seront plus aussi favorables qu'au cours des derniers mois, mais l'économie suisse devrait renouer avec la croissance en 2004. Sa progression restera, une année de plus, inférieure à son potentiel.



■ Suisse : évolution du PIB et de ses principales composantes (en %)

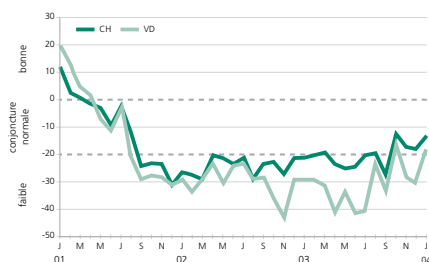
	PIB	Consommation	Dépenses du gouvernement	Investissements	Exportations	Importations
1998	2,8	2,4	-0,9	6,8	4,0	7,5
1999	1,3	2,3	0,3	1,2	6,4	4,3
2000	3,7	2,5	2,4	4,3	12,2	9,5
2001	1,0	2,0	4,0	-2,8	0,2	2,2
2002	0,1	0,7	0,8	-5,1	-0,5	-3,1
2003	-0,5	0,8	0,7	-0,5	-1,4	-0,1

Source : SECO

Conjoncture en début d'amélioration

A son habitude, l'économie vaudoise a suivi de près les tendances générales de la conjoncture suisse. Les principaux indicateurs conjoncturels se sont stabilisés à des niveaux inférieurs à la normale tandis que de fortes fluctuations ont reflété des incertitudes persistantes depuis plus de deux ans. Dans les principaux secteurs d'activité du canton, que ce soit l'industrie, la construction ou le tourisme, l'année 2003 a été globalement décevante. En fin d'année cependant, en raison de la reprise qui s'annonçait au niveau national, les perspectives pour l'économie vaudoise, notamment pour l'industrie d'exportation, étaient plus optimistes.

■ Indicateur synthétique de la marche des affaires dans l'industrie vaudoise



L'indicateur synthétique reflète l'évolution, dans un sens positif ou négatif à propos de l'amélioration ou de la péjoration de leurs affaires, des réponses de plus de 120 entrepreneurs vaudois aux questions qualitatives des enquêteurs du SCRIS sur l'évolution de leurs affaires.

Source: SCRIS Vaud

Reprise des exportations en fin d'année

L'indicateur synthétique de la marche des affaires dans l'industrie vaudoise montre que la situation est restée stable à un bas niveau pendant la première moitié de 2003. Il s'est cependant repris durant la seconde partie de l'année, suivant ainsi la tendance nationale en croissance également. Les données sectorielles

montrent que ce mouvement est dû essentiellement à une meilleure santé des grandes entreprises, notamment d'exportation. Pour celles-ci, les perspectives en termes d'utilisation des capacités de production, de carnets de commande et d'entrées globales de commandes se sont nettement redressées en fin d'exercice.

L'industrie des équipements électriques et électroniques, de la mécanique de précision et de l'optique ainsi que le secteur des produits chimiques ont profité d'une situation fluctuante, mais orientée à la hausse pendant presque toute l'année écoulée. Ils sont les moteurs des exportations vaudoises. De même, les branches de l'électronique et de la mécanique de précision d'une part, du papier et des arts graphiques d'autre part, ont bien résisté pendant la majeure partie de l'année. En revanche, la situation dans les secteurs de la machine-outil et des produits de la construction est restée très tendue.

Redressement dans la construction

Dans l'immobilier et la construction, la situation du marché du logement ne s'est pas améliorée. Dans l'immobilier locatif, l'accroissement régulier de l'offre en logements, en habitations collectives ou en maisons individuelles n'a pas suffi à compenser la pénurie sur le marché et les prix ont eu tendance à augmenter. Dans certaines régions du canton, ils se situent maintenant 25 % au-dessus de leur niveau de 1996. Dans l'immobilier commercial, la construction d'immeubles agricoles, industriels et commerciaux s'est fortement redressée, comme l'indique la reprise de 10 % à 15 % des demandes de permis. Le génie civil a aussi vécu une nette amélioration de ses affaires avec une progression de 9 % des demandes de permis de construire.

Dans le secteur touristique, l'année 2003 a été médiocre. Selon la statistique des nuitées



hôtelières, la situation s'est détériorée régulièrement dans le courant de l'année. Six entreprises sur dix dans ce secteur ont accusé des baisses de chiffres d'affaires et leurs perspectives sont plutôt pessimistes. Les différences régionales ont toutefois été importantes, les stations de montagne ayant pu tirer leur épingle du jeu.

Situation préoccupante de l'emploi

Dans ce contexte économique médiocre, la situation de l'emploi a continué à se dégrader pendant l'année. Le taux de chômage a ainsi régulièrement augmenté en moyenne annuelle, passant de 2,8% en 2001 à 3,5% en 2002. A la fin de l'année sous revue, ce taux a passé la barre des 5%. Pour leur part, les offres d'emploi sont restées orientées à la baisse. La dégradation du marché vaudois du travail a certes été sensible, mais elle est restée conforme à l'évolution moyenne nationale.

2004, le bout du tunnel?

En fin d'année 2003, l'économie vaudoise laissait poindre un léger optimisme. Les grandes entreprises productrices et exportatrices de biens d'investissement enregistraient une nette amélioration de la demande. Les composantes internes de la demande dans le canton de Vaud – consommation et construction notamment – devraient rester assez stables à un niveau toujours insatisfaisant. Par ailleurs, la reprise des investissements et des exportations devrait affecter favorablement l'industrie. Dans le tourisme, cependant, il faut s'attendre à la persistance d'une situation tendue, le recul de l'afflux d'hôtes étrangers n'étant pas vraiment compensé par une affluence plus grande de clients suisses.



2003

La BCV en 2003

Pour développer nos forces

Banque de réseau, la BCV poursuit avec succès sa politique de proximité avec les particuliers. Des services toujours plus accessibles, des produits destinés à simplifier la vie et une nouvelle campagne de communication mettant en valeur les Vaudois ont contribué à consolider le capital sympathie de la Banque.

Banque des entreprises, la BCV a donné la priorité à la maîtrise des risques, tout en développant le suivi qualitatif des dossiers et ses activités de conseil, ce qui lui a permis de fidéliser son importante clientèle.

Banque privée, la BCV a conforté sa position grâce à la qualité de sa relation avec ses clients privés et institutionnels. Sa créativité en matière de solutions personnalisées de placement, son savoir-faire reconnu en gestion patrimoniale ont largement contribué à fidéliser une clientèle exigeante, dont les avoirs sous gestion ont sensiblement augmenté.

Acteur sur les marchés financiers, la BCV développe son activité de conseil hautement spécialisé, de plus en plus indispensable à l'heure où les marchés monétaires et financiers se professionnalisent. Dans ce sens, la Banque continue à étoffer sa palette de produits et de services à haute valeur ajoutée.

Chronologie 2003

Chronologie des événements

(1.1.2003 – 31.12.2003)

7 janvier 2003

La BCV annonce qu'elle a dépassé le cap du demi-million de clients pour la première fois de son histoire.

29 janvier 2003

- Le Conseil d'administration décide, à la lumière des conclusions de M^e Paolo Bernasconi, qui avait été chargé par l'Etat et la Banque d'une expertise sur l'origine des pertes de la BCV, de se séparer avec effet immédiat de deux membres de la Direction générale, MM. Pierre Fischer et Ralph Ziegler, ainsi que du chef du Département « Compliance », M. Bernard Kraehenbuhl.
- En outre, M. Jean-Pierre Launaz, le Secrétaire général et Secrétaire du Conseil d'administration donne sa démission. Une organisation temporaire est mise en place.
- Suite aux conclusions de l'expertise de M^e Paolo Bernasconi, l'Etat de Vaud et la BCV déposent une plainte pénale contre inconnu.

3 février 2003

Le Conseil d'Etat annonce la nomination de M. Paul Hasenfratz à la vice-présidence du Conseil d'administration et celle de M. Christian Monnier, sous-directeur au Département juridique, en qualité de Secrétaire du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale ad interim. M. Monnier assume également la fonction de Secrétaire général ad interim.

5 février 2003

- L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la BCV au Palais de Beaulieu, qui en réunit 1121 représentant 77,25% du capital, approuve la réduction du capital-actions et la création d'un capital-participation de CHF 1,25 milliard.
- Le Président du Conseil d'administration présente aux actionnaires les orientations stratégiques de la Banque et annonce les premières décisions.

25 février 2003

La BCV annonce la nomination par le Conseil d'Etat vaudois, avec rang de Directeur général et avec effet au 1^{er} mars, de M. Jean-François Schwarz à la tête de la Division Entreprises.

27 février 2003

La BCV annonce une baisse de ¼%, de 3½% à 3¼%, des conditions des prêts hypothécaires à taux variables. Cette baisse entre en vigueur le 1^{er} juillet suivant.

3 mars 2003

L'augmentation de capital par émission de bons de participation, d'un montant de CHF 1,25 milliard, est close; la presque totalité des bons de participation a été souscrite par l'Etat de Vaud.

La BCV, banque de réseau

Le capital sympathie de la BCV est intact.

Au service des particuliers et des micro-entreprises du canton, la BCV cultive la relation de proximité avec ses clients.

Une banque accessible en permanence

Le réseau de distribution de la BCV reflète sa politique de proximité avec la clientèle. Avec 72 points de vente à la fin de l'année 2003, 13 sites entièrement automatisés et 140 automates bancaires, il rend la BCV accessible en permanence. Ce réseau a été complété l'année passée par l'ouverture d'un shop bancaire à Aigle dans un nouveau centre commercial.

Le centre de contact téléphonique et le site Internet BCV-net participent à cette accessibilité tout en simplifiant la vie des clients.

L'accent est désormais mis sur l'adaptabilité des horaires des points de vente. Pendant la saison d'hiver dans les points de vente des Alpes vaudoises et dans les centres commerciaux où la Banque est présente, il s'agit ainsi de se conformer le mieux possible à l'évolution des comportements des clients.

Une fidélité sans faille

L'année 2003, marquée par une forte baisse des taux, a permis à la BCV d'affirmer sa position de leader sur le marché cantonal. Dans une action coordonnée entre trois Divisions, elle a ainsi incité avec succès sa clientèle à profiter de cette situation unique pour transformer des prêts hypothécaires à taux variables en prêts à taux fixes.

La reprise réjouissante de l'épargne en 2003 est un autre signe tangible de la fidélité sans faille des clients BCV, ces derniers privilégiant surtout des prestations à moyen terme offrant les meilleures conditions.

L'implication de la BCV sur le marché cantonal s'est traduite par sa présence remarquée dans plusieurs manifestations régionales. Ces dernières ont permis de mesurer la permanence de l'ancrage et du capital sympathie de la Banque.

Enfin, des événements de proximité largement fréquentés ont permis aux clients de s'informer sur la philosophie d'approche globale de la BCV et sur les prestations novatrices de la Banque.

Des produits pour simplifier la vie

Toujours attentive à l'évolution des attentes et des comportements bancaires des Vaudois, la BCV adapte en permanence ses gammes de prestations ainsi que ses conditions. Elle souhaite proposer la solution bancaire la plus efficace pour ses clients, correspondant le mieux à leurs objectifs.

En un mot, la BCV veut leur proposer des produits toujours plus faciles à vivre. Ce sera l'un des objectifs majeurs en 2004.

La BCV, banque des entreprises

Dans les métiers du crédit aux entreprises, la priorité est à la maîtrise des risques et au recentrage des activités sur le canton de Vaud.

Tout en menant à bien la fusion de ses Divisions commerciale et internationale, la BCV a pu en 2003 fidéliser sa clientèle d'entreprises et maîtriser les risques. En application des décisions stratégiques, la sortie progressive et ordonnée de certaines activités de financement est, à ce stade, un succès.

Dédiée aux entreprises vaudoises

La BCV est « LA » banque des PME, des grandes entreprises, des professionnels de l'immobilier et des corporations de droit public du canton. Avec une approche individualisée et qualitative du conseil et de la vente de produits et services bancaires, elle a su fidéliser ses 13 500 clients et maintenir sa prédominance dans le canton.

Mais cette force et les relations particulières qu'elle entretient avec sa clientèle d'entreprises sont aussi une responsabilité. Celle-ci s'exerce principalement dans une recherche permanente de la maîtrise des risques. De plus, la BCV poursuit une politique de recentrage de ses activités de crédit pour se rapprocher encore plus des entreprises vaudoises.

En 2003, elle a ainsi poursuivi son désengagement ciblé hors du canton de Vaud et simplifié ses structures en fermant notamment le bureau de Zurich. La Banque s'est aussi désengagée des activités de financement naval et du négoce de pétrole. Ce processus sera entièrement réalisé d'ici à la mi-2004.

Dans les activités de financement international, la BCV est restée active dans les domaines de l'agroalimentaire et des métaux, où elle offre l'ensemble des produits et services documentaires qui s'y rattachent.

La gestion des crédits en mutation

La maîtrise des risques s'exerce aussi par l'analyse et la révision constante du portefeuille de crédits de la Banque. La BCV applique ainsi systématiquement depuis plus d'un an des techniques sophistiquées de quantification des risques. De plus, sous l'influence combinée de nouvelles normes législatives, d'un climat concurrentiel plus âpre et de clients plus exigeants, la BCV a mis en œuvre une redéfinition complète de la gestion des processus de crédits.

La BCV mobilise donc aujourd'hui des ressources considérables pour améliorer et professionnaliser encore plus son organisation des métiers du crédit. A la recherche d'une meilleure efficacité, la Banque vise ici un triple objectif : diminuer les coûts, réduire les risques et améliorer le service à la clientèle.

Chronologie 2003

14 mars 2003

Une nouvelle campagne de publicité BCV est lancée ; elle donne la parole aux Vaudois de toutes régions et de tous âges pour souligner la vocation de proximité relationnelle et géographique de la Banque avec son canton ; elle met aussi l'accent sur la relation de confiance entre la Banque et les habitants du canton.

25 mars 2003

Conférence de presse : dans le cadre de l'annonce des résultats annuels pour l'année 2002, la Direction générale du Groupe BCV confirme que son objectif est de retrouver pour l'année en cours un résultat net positif ; les mesures internes touchant à la maîtrise des coûts, des risques et au mode de fonctionnement de la Banque permettront d'atteindre cet objectif malgré une conjoncture économique difficile.

10 avril 2003

La BCV reprend certaines des activités de banque de détail, notamment les crédits à la consommation, de Banco Espirito Santo à Lausanne.

16 avril 2003

Sur proposition du Conseil d'administration, le Conseil d'Etat vaudois nomme M. Pascal Kiener responsable de la Division Finance et risques, avec rang de Directeur général. Il occupera ainsi la fonction de Chief Financial Officer (CFO) dès le 1^{er} juin 2003.

29 avril 2003

L'agence de rating Standard & Poor's confirme la note « A- ; Outlook Negative » de la BCV, mais retire la Banque de sa liste des entreprises sous surveillance.

2 mai 2003

- Suite au départ à la retraite de M. Jean Gravina, le Conseil d'administration nomme M. Patrick Borcard comme nouveau chef de la Révision interne à la date du 12 mai.
- Dans l'esprit d'un meilleur gouvernement d'entreprise, la fonction de Secrétaire général est scindée en deux :
 - M. Christian Monnier est confirmé dans sa fonction de Secrétaire du Conseil d'administration ;
 - M. Philippe Dieffenbacher, jusqu'alors responsable du développement de la BCV en Italie, est nommé Secrétaire général de la Direction générale.

22 mai 2003

- Assemblée générale ordinaire : 1076 actionnaires représentant 81,23 % du capital de la BCV approuvent le Rapport de gestion et les comptes de l'exercice 2002 et nomment KPMG Fides Peat comme réviseur externe pour l'exercice 2003.
- En marge de l'Assemblée générale, la BCV annonce pour le premier trimestre de l'exercice 2003 un bénéfice brut en progression de 6,4 % à CHF 92 millions ; par ailleurs, depuis la recapitalisation de février 2003, le bilan de la Banque présente une situation solide avec des fonds propres de CHF 2,45 milliards.

12 juin 2003

La BCV annonce la fermeture de son bureau de Zurich, qui était chargé de la promotion des affaires de crédits et de gestion institutionnelle auprès des entreprises de Suisse alémanique; cette décision intervient dans le cadre de la stratégie de recentrage de la Banque.

18 juin 2003

Le Président de la Direction générale de la BCV prend avec effet immédiat la responsabilité ad interim de la Division Gestion Privée et institutionnelle, dont le responsable en charge, M. Jacques Brossard, a annoncé sa démission.

24 juin 2003

La BCV annonce la cession du capital-actions de Dimension Corporate Finance SA, une filiale spécialisée dans le conseil en fusions et acquisitions, à sa Direction; cette décision intervient dans le cadre de la stratégie de recentrage appliquée par la Banque.

27 juin 2003

La Direction générale annonce la nomination de M. Yvan Gillard au poste de Compliance Officer dès le 1^{er} septembre.

1^{er} juillet 2003

Le Conseil d'Etat annonce que le rapport final de l'expert M^e Paolo Bernasconi, dont les conclusions avaient été rendues publiques le 29 janvier, a été remis au Juge d'instruction chargé de l'enquête, à la Commission d'enquête parlementaire et à la Commission fédérale des banques.

7 juillet 2003

Profitant de conditions favorables sur les marchés des capitaux, l'Etat de Vaud a pu assurer le refinancement à long terme du capital-participation de la BCV qu'il a souscrit en février 2003 à un taux intéressant. La BCV annonce donc que son Conseil d'administration proposera de verser un dividende prioritaire de CHF 2.69 par bon de participation dès l'exercice 2004. Pour l'exercice 2003, ce dividende avait été fixé à CHF 3.33 par bon.

9 juillet 2003

Le Conseil d'Etat vaudois nomme, sur proposition du Conseil d'administration, MM. Jacques R. Meyer et Olivier Cavaleri, jusqu'alors Directeurs généraux adjoints, au rang de Directeurs généraux avec effet au 1^{er} juillet.

7 août 2003

Le Tribunal fédéral annule la révocation par le Conseil d'Etat de M. Ralph Ziegler, qui n'exerce plus ses fonctions de Directeur général depuis le 30 janvier 2003.

La BCV, banque privée

La référence des Vaudois dans la gestion de fortune.

La BCV a consolidé en 2003 sa position parmi les dix principaux acteurs bancaires sur le marché suisse de la gestion de patrimoines. Les liens étroits entretenus avec la clientèle lui ont permis de stabiliser, puis d'améliorer ses relations avec elle dans un environnement resté hésitant pendant une bonne partie de l'année. La fidélité des clients s'est traduite concrètement par un accroissement sensible de la masse sous gestion.

La clientèle privée, objet de toutes les attentions

Le sens de la relation personnalisée et de l'écoute, que les conseillers BCV cultivent avec leurs clients, est un atout précieux de la Banque. Cette année, les clients ont été rassurés par le redressement des marchés pendant la seconde moitié de l'exercice et sensibles aux conseils personnalisés qui leur ont été prodigués. Ils ont ainsi accordé une attention certaine aux produits que la Banque leur a proposés.

Parfois distingués par des organismes indépendants, comme cela a été le cas du fonds de placement BCV Stratégie Obligations récompensé par l'agence de notation Standard & Poor's, ces produits se caractérisent par une performance homogène dans le temps. Cette dernière est le fruit d'un processus d'investissement fondé sur une recherche financière très pointue.

Pour la clientèle privée, outre les produits SmartPlayer, l'offre BCV s'est étoffée avec le lancement des mandats Smartfund. Construits sur le principe de l'architecture ouverte, ceux-ci permettent d'élargir l'offre BCV avec des produits du marché répondant au mieux aux besoins des clients. La Banque a également renforcé ses compétences dans le domaine de la gestion alternative.

En outre, les prestations offertes dans l'approche globale des besoins patrimoniaux séduisent toujours plus de clients à la recherche de solutions de prévoyance privée qui intègrent les aspects légaux, fiscaux, de prévoyance, d'organisation successorale et de financement de leur patrimoine.

Développement de la gestion institutionnelle

Leader sur le marché vaudois de la gestion institutionnelle, la BCV développe aussi sa présence auprès des acteurs professionnels d'autres cantons romands. Son expertise et les services complets en gestion et en administration de patrimoines, qu'elle assure aux institutions de prévoyance et aux clients professionnels, sont en effet reconnus au-delà des frontières cantonales. De nombreux gérants de fortune font ainsi appel au savoir-faire de la Banque et à ses services.

Pendant l'année sous revue, les services du Département Asset Management ont défini plus précisément leurs activités. Face à leur clientèle, notamment les caisses de prévoyance d'entreprises, ils peuvent ainsi proposer des processus de gestion plus individualisés et des produits dont la diversité répond à la demande des institutions.

Ainsi, des fonds de placement en actions américaines et européennes et des produits de gestion alternative sont venus compléter la gamme des solutions proposées. En termes de résultats de la politique de placement, la BCV et sa filiale Piguët & Cie SA se situent parmi les établissements les plus performants de Suisse.

Enfin, dans son activité de gestion externe, la Banque propose ses conseils et offre une gamme complète de produits et de services à des tiers-gérants locaux et suisses. En 2003, elle a pu aussi compter sur la fidélité de cette clientèle.

La BCV, acteur des marchés financiers

Le conseil, une plus-value pour les clients.

Toutes les activités de la Banque sur les marchés monétaire et financier sont regroupées dans la Division Trading. Celle-ci gère et développe les activités de négoce d'actifs financiers pour le compte de la clientèle et de la Banque, dont elle assure aussi le refinancement sur les marchés de l'argent et des capitaux.

Ses collaborateurs exercent quatre métiers hautement spécialisés exigeant un large savoir-faire: la négociation d'instruments financiers; la gestion des positions de la Banque pour compte propre et à titre de teneur de marché (*market maker*); la création, la production et l'émission de nouveaux instruments financiers; la gestion opérationnelle de la trésorerie de la Banque.

Ces activités s'étendent aux marchés des actions, des taux et des devises. Elles se déclinent en termes de produits de base, de dérivés ou de structurés et de services ou de conseils à haute valeur ajoutée. Ces produits et services en ingénierie financière génèrent des revenus substantiels pour la Banque.

Des marchés plus soutenus

L'année 2003 a été marquée par une évolution plus soutenue des marchés. Déprimées en début d'année, les Bourses se sont fortement redressées par la suite, alors que les marchés des taux et des devises ont connu une volatilité synonyme de revenus pour la BCV. Dans cet environnement, les équipes en place ont déployé toutes leurs compétences dans la gestion des positions et des risques y afférents.

La BCV est également revenue sur le marché des émissions. Elle a ainsi mené avec succès des opérations pour le compte de deux grandes entreprises vaudoises. Ses équipes spécialisées ont également développé, en collaboration avec leurs collègues d'autres divisions, un produit à capital garanti qui a été commercialisé avec succès auprès de la clientèle de détail de la BCV. Plusieurs autres produits structurés

innovants ont en outre été lancés, permettant à notre succursale de Guernesey, dans les îles Anglo-Normandes, d'asseoir le dynamisme de sa jeune croissance.

L'année à venir devrait être celle du déploiement des produits et services. Soutenue par des marchés en reprise, la BCV compte s'imposer avec de nouveaux produits financiers à haute valeur ajoutée. Les entreprises clientes de la Banque vont notamment disposer de services de négoce en ligne des devises. Quant à la salle des marchés, elle développera la distribution de ses produits et services et étendra ses activités à la Bourse XETRA des grandes valeurs européennes.

Chronologie 2003

22 août 2003

Conférence de presse:

- la Direction générale du Groupe BCV annonce pour le 1^{er} semestre de l'année en cours un bénéfice brut en hausse de 15,8% à CHF 193 millions et un résultat net à nouveau positif (CHF 56 millions);
- la Direction générale annonce aussi que les activités de banque privée de sa filiale, la Banque Galland & Cie SA, ont été cédées à la Banque Franck SA à Genève; cette cession intervient dans le cadre de la stratégie de recentrage de la BCV.

1^{er} septembre 2003

M. Jean-Pierre Beuque est nommé Directeur de Sogiro SA, filiale de la BCV active sur le marché immobilier romand.

1^{er} octobre 2003

Le Conseil d'Etat rend public le rapport final de M^e Paolo Bernasconi, auteur d'une expertise sur les responsabilités à l'origine des pertes de la BCV et de leur constatation tardive dans ses bilans, après que le Juge d'instruction chargé de l'enquête l'eut rendu accessible aux parties à la procédure pénale.

10 octobre 2003

- M. Philippe Sauthier, Directeur général de la BCV, est désigné à la présidence du Conseil d'administration de GEP SA.
- M. Philippe Sauthier, Directeur général de la BCV, est désigné à la présidence du Conseil d'administration de SOGIROM SA.

13 octobre 2003

- M. Jacques R. Meyer, Directeur général de la BCV, est désigné à la présidence du Conseil d'administration de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance d'Yverdon-les-Bains SA (CEPY).

31 octobre 2003

Sur proposition du Conseil d'administration, le Conseil d'Etat nomme M. Christopher E. Preston responsable de la Division Gestion Privée et institutionnelle avec rang de Directeur général; M. Preston entre en fonction le 1^{er} janvier 2004.

1^{er} novembre 2003

- M. Charles de Boissezon est nommé nouveau membre de la Direction générale de la Banque Piguet & Cie SA.
- M. Christophe Hubschmid est nommé Directeur général de la société de services informatiques Unicile, en remplacement de M. Philippe Milliet.

17 novembre 2003

La Direction générale annonce, pour les neuf premiers mois de l'exercice 2003, un résultat brut en hausse de 33,1% à CHF 300,6 millions par rapport à l'année précédente.

31 décembre 2003

La BCV compte 509440 clients particuliers.



citoyenne

La BCV, banque citoyenne

Pour concrétiser nos responsabilités

Par essence banque de tous les Vaudois, la BCV se veut banque citoyenne, consciente de ses responsabilités à l'égard de sa communauté. La BCV a donc défini des règles de fonctionnement vis-à-vis de ses partenaires économiques. Elle s'implique également dans la vie culturelle, sportive et sociale du canton de Vaud, au rayonnement duquel elle entend pleinement participer. Elle s'engage activement, enfin, pour une saine gestion de l'environnement et le développement des compétences de ses collaborateurs.



engagements

Nos engagements dans le canton

La vocation première de la BCV est de contribuer au développement du tissu économique du canton de Vaud. La diversité de ses compétences, de ses métiers et de ses produits, l'accompagnement de ses clients dans la réalisation de leurs projets lui permettent de remplir sa mission. Dans ce contexte, la BCV est aussi une banque citoyenne, consciente de ses responsabilités envers l'ensemble de la communauté de ses partenaires que sont ses clients, ses collaboratrices et collaborateurs, ses actionnaires et la société civile.

Dans cet esprit, les organes de la BCV ont mis un accent particulier sur la définition et l'application de leurs règles de fonctionnement. Ce gouvernement d'entreprise permet à la Banque de se conformer aux nouvelles exigences légales. Il facilite aussi des relations en profondeur avec son actionnaire principal, l'Etat de Vaud, ainsi qu'avec ses autres actionnaires, les principaux investisseurs et le cercle élargi de ses partenaires économiques et sociaux.

La BCV a rempli sa mission

Selon l'article 4 de la Loi sur la BCV, celle-ci doit contribuer, dans toutes les régions du canton, au développement de l'économie privée et au financement des tâches des collectivités et corporations publiques. Elle doit aussi contribuer à satisfaire aux besoins en crédits hypothécaires du canton.

En 2003, la proximité avec sa clientèle vaudoise s'est traduite pour la BCV par l'ouverture d'un nouveau shop bancaire, par l'adaptation des horaires de ses points de vente dans les Alpes vaudoises aux besoins de la clientèle et par la poursuite du développement de ses autres canaux de distribution.

Sur les marchés de l'épargne et des crédits hypothécaires, la Banque a amélioré ses positions. Une majorité des clients de la BCV ont ainsi suivi son offre de transformation des

prêts à taux variables en taux fixes pour profiter du bas niveau actuel des taux d'intérêt. La Banque a également procédé en juillet à une nouvelle baisse des conditions des prêts hypothécaires à taux variables.

Sur le marché des entreprises du canton, dans un environnement économique incertain, la Banque a conservé la confiance des PME et des corporations de droit public. Pour optimiser son service à ces clients et mieux maîtriser les risques, elle développe actuellement un projet majeur dans la gestion des processus de crédits.

Une présence forte dans la vie vaudoise

La BCV s'engage activement dans la vie culturelle et sociale du canton. Tout au long de l'année, elle a ainsi soutenu une trentaine d'événements d'envergure dans le respect des valeurs de proximité et d'adhésion populaire que la Banque veut promouvoir. Pendant certains de ces événements emblématiques, comme le Tour de Romandie, la BCV est aussi présente sur le terrain pour valoriser son action de sponsoring. Inviter des clients et des relations d'affaires implique en effet une visibilité accrue et l'écho médiatique important qui en résulte renforce la qualité des contacts avec le public.

D'autres projets et manifestations de portée plus locale, comme la course des 20 kilomètres de Lausanne, mais aussi cantonale, voire nationale comme le Septembre musical de Montreux ou la Semaine des ballons de Château-d'Œx ont aussi donné une forte résonance à l'engagement de la BCV. Par ailleurs, la Banque s'engage dans le soutien et l'accompagnement professionnel de projets plus ciblés, mais dont le point commun est l'implication dans leur région des femmes et des hommes qui en font le dynamisme, la richesse et la renommée.

Moment fort en 2003: Le Bicentenaire du Canton de Vaud dans la Confédération

Les Vaudois aiment la fête, particulièrement les anniversaires, et ils apprécient les moments de convivialité et de retrouvailles, qui prennent souvent la forme de grands rassemblements populaires. Tout au long de l'année 2003, cela a été le cas du Bicentenaire du Canton de Vaud dans la Confédération.

De février à novembre, d'un bout à l'autre du canton ainsi qu'à Paris pour commémorer la signature de l'Acte de Médiation du 19 février 1803, des événements, des cérémonies, des projets décentralisés et des actions dans les

écoles ont émaillé la vie sociale et culturelle du canton. La mascotte de « vaud2003.ch », le jeune Jeremy coiffé d'un bicorne, a consolidé le succès populaire de cet anniversaire.

Un des moments forts a été la mise en circulation du « Gilles », la monnaie du Bicentenaire, pour laquelle la BCV a joué le rôle de banque centrale. Au total, une vingtaine de projets ont attiré plus de 100 000 Vaudoises et Vaudois, réunis dans cette commémoration de leur identité historique cantonale.

Un engagement social et durable

En 2003, la BCV s'est ainsi engagée aux côtés de la Fondation Planète Enfants Malades, qui veut améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants vaudois et l'accueil de leurs familles. Dans de tels cas, l'objectif est d'établir un vrai partenariat entre le donateur et le bénéficiaire, à l'avantage de tous. De ce fait, la Banque s'engage au moins sur trois ans, période qui permet au bénéficiaire d'améliorer ses structures et de se développer.

Plusieurs associations caritatives et institutions de bienfaisance bénéficient ainsi d'une aide indispensable à la poursuite de leurs tâches, certes difficiles mais si précieuses. En outre, au niveau scolaire et gymnasial, la BCV accorde de nombreux prix pour promouvoir la formation et saluer le travail ou le mérite de certains élèves. Enfin, un accent spécifique est mis sur le soutien à plusieurs centres cantonaux de formation, qui cherchent à intégrer socialement les jeunes par le sport.

Un soutien actif au rayonnement du canton de Vaud

En soutenant des acteurs de la vie culturelle, sociale et sportive établis en terre vaudoise, la BCV contribue à établir des ponts au-delà des limites du canton. La renommée internationale dont jouissent, par exemple, le Théâtre de Vidy, la Compagnie Philippe Saire ou le Tour de Romandie, permet de propager une image dynamique et créative de toute la région. Attachée à ses racines mais ouverte sur le monde, la BCV entend ainsi contribuer pleinement au rayonnement du canton de Vaud.

Un engagement actif pour l'environnement...

La BCV s'engage de plusieurs manières dans la problématique de la gestion environnementale.

La qualité de la gestion écologique des immeubles à l'usage de la Banque est ainsi un impératif fondamental. Les différents bâtiments qu'elle exploite sont gérés de manière respectueuse de l'environnement, notamment en ce qui concerne l'utilisation économe de l'énergie électrique et la maîtrise des déchets polluants.

D'autre part, dans le cadre de la politique de crédit, les facteurs environnementaux sont systématiquement pris en compte dans l'évaluation des risques sur certains sites, notamment quand il s'agit de terrains classés pollués sur lesquels des projets immobiliers sont envisagés. Enfin, les conseillers à la clientèle de la Division Gestion Privée et institutionnelle disposent de plusieurs produits financiers et structurés dont les performances sont orientées sur les notions de développement durable.

... et pour ses collaborateurs

A l'égard de ses collaborateurs, la BCV poursuit une politique de ressources humaines qui reconnaît et valorise les performances individuelles et collectives, en favorisant plus particulièrement le développement d'une culture du succès. Cette politique est notamment fondée sur une responsabilité réciproque entre le collaborateur et l'entreprise.

La Banque met en place un encadrement et des moyens de formation répondant à des standards élevés pour que ses collaborateurs puissent assumer pleinement leurs tâches. En 2003, par exemple, le Centre de formation de la BCV a dispensé 443 cours sur 6880 journées de formation, dont 5847 pour un total de 4891 collaborateurs de la Banque et 1033 journées dans le cadre de la formation des banques cantonales latines. Par ailleurs, la Banque a formé 81 apprentis, avec un taux de réussite aux examens de 96%. Dans le canton de Vaud, la BCV se situe ainsi dans le peloton de tête des employeurs les plus importants offrant une place d'apprentissage aux jeunes.



organisation

L'organisation de la BCV

Pour être plus efficace

Conformément à ses objectifs stratégiques, la BCV veut être plus professionnelle, plus efficace, plus proche et plus compacte pour consolider sa position dans le canton de Vaud et être un partenaire exemplaire pour ses actionnaires et ses clients traditionnels.

Dans cet esprit, la Banque s'est dotée des moyens et des procédures lui permettant de renforcer ses contrôles internes. Elle poursuit également avec succès sa politique de recentrage sur ses métiers de base: la collecte de l'épargne, le financement des entreprises, la gestion de patrimoines et le trading. Sa nouvelle organisation s'articule désormais autour de six Divisions, qui constituent autant de pôles d'excellence opérationnelle. Une attention toute particulière est portée à la structure de son réseau pour renforcer sa proximité et tisser des liens profonds et durables avec sa clientèle de détail.



organes

Les organes de la Banque

L'exercice 2003 a été marqué par la consolidation des activités des organes dirigeants de la Banque, qui avaient été entièrement recomposés l'année précédente.

Le Conseil a créé en son sein deux comités permanents (Comité d'audit et Comité de rémunération, promotion et nomination) chargés de préparer ses décisions, et un Comité temporaire ad hoc concernant les anciens organes de la Banque, qui suit l'ensemble des procédures juridiques en cours. Ces comités allègent la tâche du Conseil en préparant ses décisions. Par ailleurs, le Conseil d'administration a instauré un système de parrainage dans le cadre duquel chacun de ses membres suit de près les activités d'une Division. Cela permet aux administrateurs et à l'ensemble du Conseil d'être mieux informés et de mieux comprendre la Banque.

Le Conseil d'administration a aussi nommé un nouveau chef de la Révision interne, qui a été agréé par la Commission fédérale des banques, pour succéder à M. Jean Gravina qui a fait valoir ses droits à une retraite anticipée. Il s'agit de M. Patrick Borcard, entré en fonction le 12 mai 2003 avec rang équivalent à Directeur. La Révision interne et son chef, qui est rattaché au Conseil d'administration, jouent un rôle essentiel au sein de la Banque et du Groupe: chargés de contrôles réguliers portant sur l'ensemble des activités, ils doivent s'assurer de la conformité de celles-ci à la politique de la Banque comme à l'ensemble des règles qui les régissent, mais aussi contribuer à améliorer, par leurs conseils, le fonctionnement et l'efficacité de l'entreprise.

En 2003, la Direction générale a mis en place les éléments de la stratégie de recentrage de la Banque sur ses quatre métiers de base, à savoir la collecte de l'épargne, le financement des entreprises, la gestion de patrimoines et le trading.

Au niveau de sa composition, les principaux changements intervenus sont les suivants:

- Un nouveau responsable de la Division Entreprises a été nommé avec effet au 1^{er} mars, avec rang de Directeur général, en la personne de M. Jean-François Schwarz.
- Un nouveau responsable de la Division Finance et risques, le Chief Financial Officer, a été nommé avec effet au 1^{er} juin, avec rang de Directeur général, en la personne de M. Pascal Kiener.
- Un nouveau responsable de la Division Gestion Privée et institutionnelle a été nommé avec effet au 1^{er} janvier 2004, avec rang de Directeur général, en la personne de M. Christopher E. Preston.

A la suite de ces changements, la composition des organes supérieurs de la Banque est la suivante (voir page ci-contre):



Conseil d'administration		Limite légale du mandat
Président: Olivier Steimer*	Banquier, Lausanne	2018
Vice-Président: Paul Hasenfratz*	Banquier, Wallisellen	2012
Membres		
Beth Krasna	Administratrice de sociétés, Genève	2018
André Pugin	Industriel, Vevey	2017
Luc Recordon*	Avocat, député au Conseil national, Jouxten-Mézery	2018
Paul-André Sanglard*	Administrateur de sociétés, Porrentruy	2018
Jean-Luc Strohm	Directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, Lausanne	2011
Secrétaire: Christian Monnier	Secrétaire du Conseil d'administration (hors Conseil)	
<small>* Membres du Conseil dont la nomination dépend du Conseil d'Etat, l'élection des autres étant de la compétence de l'Assemblée générale.</small>		
Direction générale		
Président Alexandre Zeller		
Directeurs généraux Olivier Cavaleri Pascal Kiener Jacques R. Meyer Christopher E. Preston Philippe Sauthier Jean-François Schwarz		
Secrétaire général Philippe Dieffenbacher		
<small>Note: Relancée à la suite de l'arrêt rendu par le Tribunal fédéral le 7 août 2003, la procédure de révocation de Ralph Ziegler est toujours pendante devant le Conseil d'Etat du Canton de Vaud. Il n'exerce plus ses fonctions de Directeur général depuis le 30 janvier 2003.</small>		
Organes de révision		
Organe de révision et réviseur du Groupe KPMG Fides Peat SA, Genève		
Révision interne Patrick Borcard		

divisions

Organisation des Divisions

La BCV est organisée autour de six Divisions sous la présidence d'Alexandre Zeller, Président de la Direction générale (CEO).

Cette organisation est la suivante:

- La **Division Finance et risques**, sous la direction de Pascal Kiener (CFO), supervise les départements de Planification stratégique, de Contrôle de gestion, de Comptabilité financière, de Gestion du bilan, de Gestion des risques et des affaires spéciales de crédits compromis.
- La **Division Entreprises**, animée par Jean-François Schwarz, comprend les activités de crédits aux PME, le Département gestion crédit, les affaires avec les corporations de droit public, les affaires commerciales dans les cinq régions du canton, les relations bancaires, le financement des affaires de négoce et les activités de crédits aux grandes entreprises.
- La **Division Gestion Privée et institutionnelle**, conduite depuis le début de l'exercice 2004 par Christopher E. Preston, contrôle toutes les activités de gestion des patrimoines privés et institutionnels, de la gestion externe, du développement du Groupe BCV et de ses filiales à l'étranger; cette Division comprend aussi les départements chargés de la politique d'investissement de la Banque et du Financial Planning.
- La **Division Réseau**, sous l'égide de Jacques R. Meyer, rassemble les activités de banque de réseau avec la clientèle de détail dans les différentes régions du canton et les activités des canaux alternatifs de distribution (e-Services).

- La **Division Trading**, menée par Olivier Cavaleri, s'occupe du négoce sur les marchés actions, devises et taux.

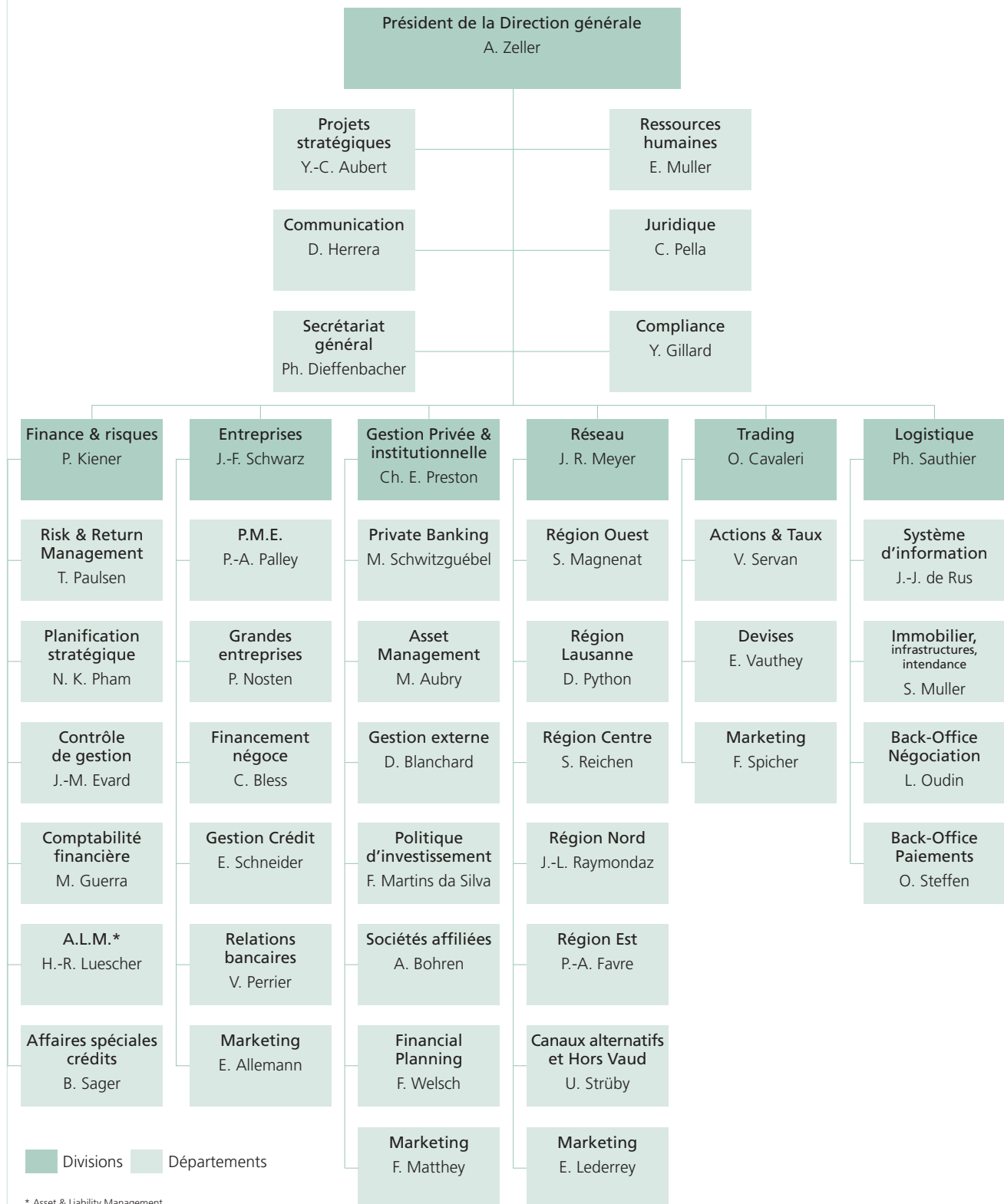
- La **Division Logistique**, conduite par Philippe Sauthier, est responsable de l'organisation logistique de la Banque, de son informatique, des infrastructures immobilières, des départements de Back-offices négociation et paiements; elle supervise aussi la recherche en marketing.

L'organisation de la Banque peut être illustrée par l'organigramme ci-contre qui présente sa situation au 9 mars 2004 :



organigramme

Organigramme des Divisions



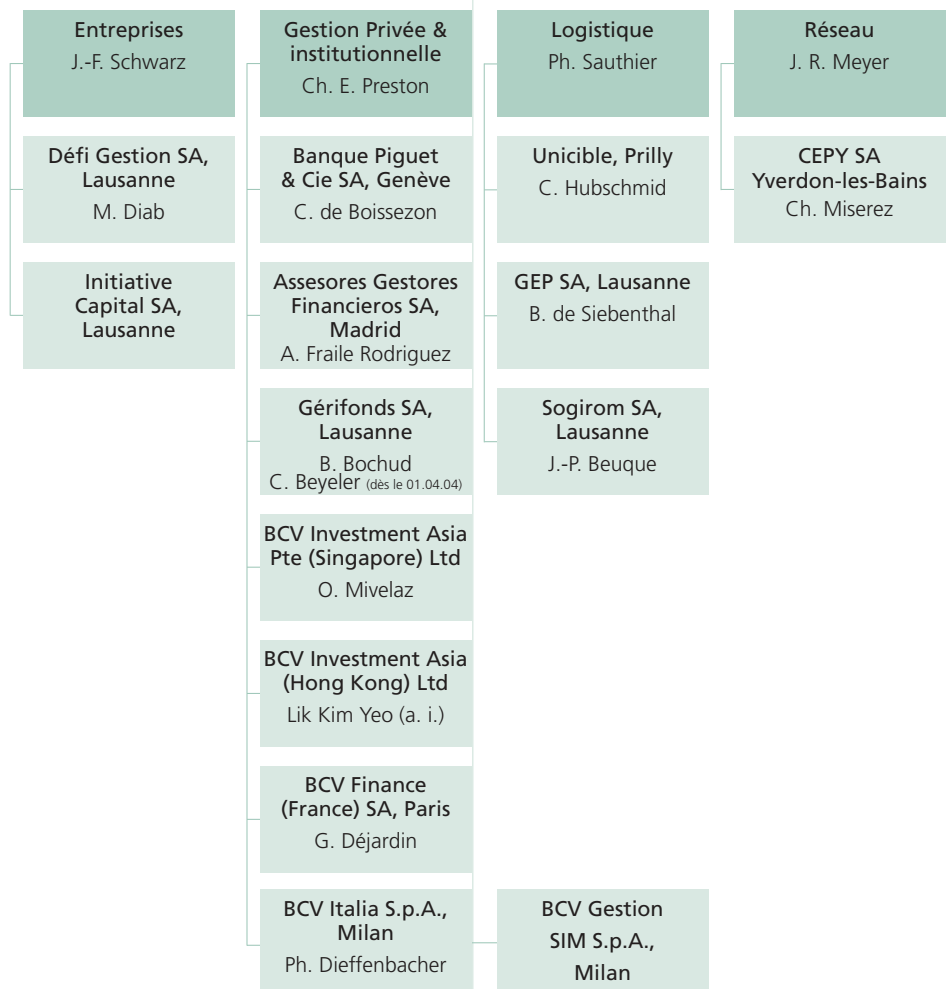
		Points de vente	
■ Région Est			
Comité de direction régional Pierre-Alain Favre Philippe Barras Jean-Daniel Jayet	Marché des particuliers Marché des PME Marché des privés	Aigle Aigle Chablais Centre Bex Château-d'Œx Blonay Chexbres Clarens Les Diablerets Leysin Montreux La Tour-de-Peilz Vevey Vevey-Nestlé Villars-sur-Ollon Villeneuve	André Osenda André Osenda Pierre Rochat Marcel Pilet Olivier Guex Alexandre Veri Jean-Claude Guignard Thierry Vaucher Patrick Gaschen Francis Gonzalez Pierre-Alain Favre Alberto Roman Alberto Roman Pascal Dupont Willy Genoud
■ Région Nord			
Comité de direction régional Jean-Luc Raymondaz Bernard Mettraux Philippe Magnenat	Marché des particuliers Marché des PME Marché des privés	Avenches Chavornay Grandson Orbe Payerne Granges-près-Marnand Sainte-Croix Le Sentier Romainmôtier Vallorbe Yverdon-les-Bains	Claude-Eric Jan Valérie Jaggi Michel Guillet Jean-Michel Steiner Philippe Reymond Philippe Reymond Philippe Meystre Joël Augsburgger Jacques-A. Chezeaux Jacques-A. Chezeaux Yves Marguerat
■ Région Ouest			
Comité de direction régional Steve Magnenat Jean-Daniel Gebhard Jean-Michel Isoz	Marché des particuliers Marché des PME Marché des privés	Allaman Aubonne Coppet Cossonay Gland Morges-Hôtel de Ville Morges-Charpentiers Nyon Nyon (rte de Divonne) Penthaz Rolle Saint-Prex Signy	Marc-Antoine Chollet Philippe Blanc Nicolas Christe Alain Bonzon Bernard Morand Marc-Antoine Chollet Marc-Antoine Chollet Alain Maeder Laurent Christinet Alain Bonzon Philippe Diserens Pierrette Jatton Cornut Séverine Gretler

		Points de vente	
■	Région Centre		
	Comité de direction régional Serge Reichen Martial Decoppet Pascal Aubry Olivier Engler Cyril Saulnier	Marché des particuliers Marché des PME Marché des privés	Bercher Bussigny Cheseaux Crissier Cully Echallens Lutry Moudon/Lucens Oron-la-Ville/Mézières Prilly Université Renens Savigny Alexandre Berthoud Lorenzo Carrea Stéphane Borcard Patrick Favre Jacques-H. Boillet Alexandre Berthoud Sébastien Rod Philippe Vauthey Fabrice Chollet Serge Reichen a. i. Serge Reichen a. i. Jean-Claude Ansermet Frédéric Chenevard
■	Région Lausanne		
	Comité de direction régional Didier Python Martial Decoppet Pascal Aubry Olivier Engler Cyril Saulnier	Marché des particuliers Marché des PME Marché des privés	Bellevaux Bellevaux/WTCL Bergières Chailly Chauderon/Bel-Air Av. de Cour Epalinges Gare Ouchy Pontaise Pully St-François La Sallaz/CHUV Daniel Grandchamp Blaise Leuba Robert Gabriel Christian Corti Sandra Chaperon Bertrand Caillat Miguel Abellan Jean-Marc Moillen Philippe Milliquet Blaise Leuba Bernard Sturny Philippe Blanc Patrick Crausaz

groupe BCV

Organigramme du Groupe BCV

Les principales filiales sont placées sous la responsabilité d'un membre de la Direction générale de la BCV, en fonction de leur domaine d'activité, selon le schéma suivant :



comptes

Comptes consolidés du Groupe

Bilan consolidé au 31 décembre

	Notes*	2003	2002	Variation	
		en milliers de CHF	en milliers de CHF	en milliers de CHF	%
Actifs					
Liquidités	15	367 979	399 107	-31 128	-7,8
Créances résultant de papiers monétaires	1/15	264 984	269 684	-4 700	-1,7
Créances sur les banques	15	4 653 195	3 028 475	1 624 720	53,6
Créances sur la clientèle	2/15	7 305 188	9 245 914	-1 940 726	-21,0
Créances hypothécaires	2/15	15 903 175	15 780 219	122 956	0,8
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	3/15	1 094 866	1 107 343	-12 477	-1,1
Immobilisations financières	3/15	1 775 378	1 916 849	-141 471	-7,4
Participations non consolidées	3/4	45 588	44 966	622	1,4
Immobilisations corporelles	4	677 208	724 750	-47 542	-6,6
Valeurs immatérielles	4	74 993	118 336	-43 343	-36,6
Comptes de régularisation		186 559	196 583	-10 024	-5,1
Autres actifs	6	1 902 586	2 306 024	-403 438	-17,5
Total des actifs	5/12/13/14	34 251 699	35 138 250	-886 551	-2,5
Total des créances de rang subordonné		71 575	119 442	-47 867	-40,1
Total des créances sur les participations non consolidées et les participants qualifiés		144 117	116 153	27 964	24,1
dont total des créances sur le Canton de Vaud		106 891	71 976	34 915	48,5
Passifs					
Engagements résultant de papiers monétaires	15	819	1 206	-387	-32,1
Engagements envers les banques	15	1 722 370	2 130 900	-408 530	-19,2
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements	15	8 747 419	8 339 669	407 750	4,9
Autres engagements envers la clientèle	15	8 043 926	8 201 937	-158 011	-1,9
Obligations de caisse	15	422 746	576 580	-153 834	-26,7
Prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts	9/15	8 468 512	10 089 733	-1 621 221	-16,1
Comptes de régularisation		231 703	235 991	-4 288	-1,8
Autres passifs	7	1 828 654	1 947 072	-118 418	-6,1
Correctifs de valeurs et provisions	10	2 222 937	2 448 173	-225 236	-9,2
Total des fonds étrangers	8	31 689 086	33 971 261	-2 282 175	-6,7
Réserves pour risques bancaires généraux	10	252 907	253 524	-617	-0,2
Capital social		1 379 690	1 061 010	318 680	30,0
Propres titres de participation		-9 309		-9 309	-
Réserves issues du capital		334 407	633 862	-299 455	-47,2
Réserves issues du bénéfice		430 013	398 591	31 422	7,9
Part des intérêts minoritaires aux capitaux propres		17 686	19 658	-1 972	-10,0
Bénéfice/Perte du Groupe		157 219	-1 199 656	1 356 875	-
dont part des intérêts minoritaires dans le résultat du Groupe		3 115	456	2 659	583,1
Total des fonds propres	11	2 562 613	1 166 989	1 395 624	119,6
Total des passifs	13/14	34 251 699	35 138 250	-886 551	-2,5
Total des engagements de rang subordonné		600 405	775 000	-174 595	-22,5
Total des engagements envers les participations non consolidées et les participants qualifiés		105 425	58 057	47 368	81,6
dont total des engagements envers le Canton de Vaud		100 579	54 963	45 616	83,0

Opérations hors bilan consolidées

Engagements conditionnels	2/18	615 038	1 110 663	-495 625	-44,6
Engagements irrévocables	2	193 804	202 798	-8 994	-4,4
Engagements de libérer et d'effectuer des versements supplémentaires	2	105 521	111 799	-6 278	-5,6
Crédits par engagement	2/19	30 899	28 669	2 230	7,8
Opérations fiduciaires	20	1 122 340	1 763 156	-640 816	-36,3
Instruments financiers dérivés					
Valeurs de remplacement positives	6/21	1 706 698	2 170 722	-464 024	-21,4
Valeurs de remplacement négatives	7/21	1 280 344	1 366 435	-86 091	-6,3
Montants du sous-jacent	21	66 880 144	56 264 046	10 616 098	18,9

* Les commentaires relatifs à ces notes se trouvent dans le document «La BCV en 2003 – Rapport de gestion», pp. 54 à 67.

Compte de résultat consolidé

	Notes *	2003	2002	Variation	
		en milliers de CHF	en milliers de CHF	en milliers de CHF	%
Produits et charges de l'activité bancaire ordinaire					
Résultat des opérations d'intérêts					
Produit des intérêts et des escomptes		870 574	1 044 782	-174 208	-16,7
Produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières		44 073	45 352	-1 279	-2,8
Charges d'intérêts		-495 823	-661 474	-165 651	-25,0
Sous-total résultat des opérations d'intérêts	23/24/32	418 824	428 660	-9 836	-2,3
Résultat des opérations de commissions et des prestations de service					
Produit des commissions sur les opérations de crédit		45 519	59 022	-13 503	-22,9
Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements		264 074	271 490	-7 416	-2,7
Produit des commissions sur les autres prestations de service		49 392	50 012**	-620	-1,2
Charges de commissions		-70 884	-78 401	-7 517	-9,6
Sous-total résultat des opérations de commissions et des prestations de service	32	288 101	302 123	-14 022	-4,6
Résultat des opérations de négoce					
Sous-total résultat des opérations de négoce	25	109 157	60 447	+48 710	80,6
Autres résultats ordinaires					
Résultat des aliénations d'immobilisations financières		19 438	22 040	-2 602	-11,8
Produit total des participations		6 997	8 431	-1 434	-17,0
dont participations prises en compte selon la méthode de la mise en équivalence		4 163	5 226	-1 063	-20,3
dont autres participations non consolidées		2 834	3 205	-371	-11,6
Résultat des immeubles		17 724	19 072	-1 348	-7,1
Autres produits ordinaires		93 520	63 268**	+30 252	47,8
Autres charges ordinaires		-10 619	-45 573	-34 954	-76,7
Sous-total autres résultats ordinaires		127 060	67 238	+59 822	89,0
Total des revenus de l'activité bancaire ordinaire		943 142	858 468	+84 674	9,9
Charges d'exploitation					
Charges de personnel	26/32	-372 663	-346 515	+26 148	7,5
Autres charges d'exploitation	27/32	-181 542	-191 989	-10 447	-5,4
Sous-total charges d'exploitation		-554 205	-538 504	+15 701	2,9
Bénéfice brut		388 937	319 964	+68 973	21,6
Amortissements sur l'actif immobilisé	28	-150 954	-107 646	+43 308	40,2
Correctifs de valeurs, provisions et pertes	10/29	-77 465	-1 184 414	-1 106 949	-93,5
Résultat intermédiaire		160 518	-972 096	+1 132 614	-
Produits extraordinaires	30	16 627	31 668	-15 041	-47,5
Charges extraordinaires	31	-3 214	-251 268	-248 054	-98,7
Impôts		-16 712	-7 960	+8 752	109,9
Bénéfice/Perte du Groupe		157 219	-1 199 656	+1 356 875	-

* Les commentaires relatifs à ces notes se trouvent dans le document «La BCV en 2003 – Rapport de gestion», pp. 54 à 67.

** Afin de permettre la comparaison, les chiffres 2002 ont été retraités.

impresum

Impresum



Siège social

Place Saint-François 14
Case postale 300
CH-1001 Lausanne

Téléphone : 0848 808 880
(CHF 0.12/min.)

Téléfax : 021 212 12 22

Télex : 454 304 bcv ch

Adresse Swift : BCVLCH2L

Clearing : 767

Internet : www.bcv.ch

e-mail : info@bcv.ch

Remerciements

La BCV remercie l'entreprise Morigi SA Vitrierie-miroiterie, Lausanne, ainsi que les Vaudoises et les Vaudois qui ont participé aux prises de vue illustrant ce document.

Rédaction et coordination
Département Communication

Création et réalisation
www.angebault-portenier.ch, Lausanne

Photographies
Agence Strates, Lausanne
Andre Jenny – Alamy
Stuart McClymont – Getty Images
Catherine Gailloud, Bougy-Villars
Christopher Bissell – Getty Images
David Oliver – Getty Images
David Madison – Getty Images

Impression
Entreprise d'arts graphiques Jean Genoud SA,
Le Mont-sur-Lausanne

© BCV, mars 2004

